Sken&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

5 | 2018

Juste la fin du monde, de Lagarce à Dolan

Hommage à Gatti – L’Arche des langages

Le compagnonnage de l’Université de Franche-Comté et d’Armand Gatti

Lucile Garbagnati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1548>

DOI : 10.4000/skenographie.1548

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 211-220

ISBN : 978-2-84867-5609-8

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Hommage à Gatti – L’Arche des langages », *Sken&graphie* [En ligne], 5 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1548> ; DOI : 10.4000/skenographie.1548

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Presses universitaires de Franche-Comté

Hommage à Gatti – L'Arche des langages

Le compagnonnage de l'Université de Franche-Comté et d'Armand Gatti

Lucile Garbagnati

- 1 En offrant un hommage à Armand Gatti, ce génie protéiforme décédé le 6 avril 2017, cet article propose le rappel d'un compagnonnage original et novateur de trois ans 2000-2003 entre l'Université de Franche-Comté, une association étudiante – le Théâtre universitaire de Franche-Comté (TUFC) – et le poète et sa structure – La Parole errante.
- 2 Gatti a été tout à la fois sujet, acteur, auteur, metteur en scène, de ce projet rhizome, *L'Arche des langages*, qui a précédé, accompagné, prolongé la création de la pièce écrite et mise en scène par Armand Gatti, *Le Couteau d'Evariste Galois avec lequel Dedekind fait exister la droite en mathématiques, ce soir traits d'hexagrammes à la recherche du Livre des mutations*, lors d'une résidence-création – « expérience », disait Gatti – de deux mois avec trente-sept étudiants du monde entier en résidence au campus de Besançon, organisée par le TUFC.
- 3 L'« expérience » est l'aboutissement d'un programme de recherche de cinq ans menée alors par le Centre Jacques-Petit. Elle a été préparée par un cycle de deux ans à l'Université ouverte. Elle s'est prolongée par des restitutions écrites, des projets dans d'autres pays, et surtout la reproduction de cette aventure avec d'autres structures.

La recherche

Le programme : Théâtre et sciences.

- 4 En 1997, le Centre Jacques-Petit et le TUFC ont lancé un programme quadriennal de recherche, pionnier en la matière, sur les rapports entre théâtre et sciences finalisé par un colloque annuel : *Théâtre et Sciences* (mai 1998)¹, *Quel répertoire théâtral traitant de la science* (juin 1999)², *Temps scientifique, temps théâtral*³ (mai 2000), *Théâtre et (nouvelles) technologies* (novembre 2001)⁴. Chaque colloque invitait un artiste et un spectacle. Gatti a

été invité au colloque sur le temps ; il a donné lecture, en première mondiale, de sa pièce : *Incertitudes de la mécanique quantique devenant chant des oiseaux du Graal pour l'entrée des groupes (de Galois) dans le langage dramatique*⁵.

- 5 Dès ce moment, une collaboration a été envisagée entre le TUFC, le Centre Jacques-Petit et *La Parole errante* pour la création d'une pièce de Gatti par le TUFC. Elle est devenue l'acmé d'un programme transdisciplinaire international avec colloque et diffusion culturelle.

Le colloque « Théâtre, poésie, sciences et cité : une œuvre de référence Armand Gatti »⁶

- 6 Le colloque, organisé les 2, 3 et 4 juillet 2003 à Besançon, était le premier consacré à Gatti depuis quinze ans⁷. Inaugurant la résidence-crédation, il avait un double objectif : rassembler les chercheurs, anciens et nouveaux et offrir un socle commun de connaissance de l'œuvre aux étudiants arrivés depuis la veille. International et transdisciplinaire, il a étudié les multiples facettes de cette œuvre protéiforme. Des témoignages, souvent chargés d'émotion, hommage non seulement au poète mais à l'individu engagé dans la mêlée de l'histoire, attentif aux plus démunis, ont redonné à cet exercice universitaire son véritable sens de *co-[l]-loque* : « parler avec ».
- 7 Il s'est singularisé par deux manifestations : la lecture du premier chapitre de *La Parole errante*, et l'avant-première mondiale du film *Chant public devant deux chaises électriques*, en présence de l'auteur, des metteurs en scènes, de deux acteurs et de la réalisatrice.
- 8 Il a rassemblé plus d'une centaine de personnes, dont des participants aux « expériences » précédentes. Leur présence signifiait à quel point ils en étaient restés imprégnés, même plusieurs années après. Elle confirmait ce que Gatti défend, que la création théâtrale n'est pas un exercice esthétique, ni un but en soi, mais une expérience de vie.
- 9 Le colloque posait ainsi la problématique de la résidence-crédation, et approfondissait les deux années de cycle d'approche de l'œuvre de Gatti avec l'Université ouverte.

L'action culturelle en partenariat avec l'Université ouverte

- 10 Le partenariat avec l'Université Ouverte avait pour objectif que l'événement de la résidence ne reste pas cantonné à l'université mais que le plus possible de Bisontins puisse s'y intéresser.

2001-2002 : La traversée des langages

- 11 Le thème retenu pour 2001-2002⁸, « Gatti et la science » était en relation directe avec l'axe de recherche du Centre Jacques-Petit, « Théâtre et sciences » et la résidence-crédation prévue pour l'été mais reportée en 2003, faute de financement suffisant.
- 12 Le cycle annuel, à raison d'une conférence hebdomadaire, a été lancé lors de *La Science en fête*, en octobre 2001 en partenariat avec le Projet Aurore, association étudiante pour la diffusion scientifique. Cette inauguration a été doublement exceptionnelle avec la lecture par Gatti de *Didascalie se promenant seule dans un théâtre vide*⁹ suivie d'un dialogue avec Francis Bailly¹⁰, éminent physicien et épistémologue.

2002-2003 : L'œuvre d'Armand Gatti

- 13 Cette approche spécialisée au rapport entre la science et Gatti, s'est prolongée l'année suivante par un parcours général de l'œuvre multiforme de l'artiste sous forme de causeries, de projections-débats de ses films, de rencontres avec des metteurs en scène, et par un « autocar découverte » pour la représentation de *Les Sept possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz*, mise en scène par Éric Salama au T.P.R de La Chaux-de-Fonds.
- 14 Le cycle a intégré le Printemps des poètes et les 12^e Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire de Franche-Comté (RITUFC). Ainsi, devant plus de trois cents spectateurs, dont le directeur adjoint de la DRAC et le vice-président du Conseil régional de Franche-Comté et une centaine d'étudiants étrangers et leurs metteurs en scène, Armand Gatti a lu *Ton nom était Joie*¹¹. Il a assisté à la présentation de l'« Atelier International Gatti » à partir de *La Parole errante*¹², dirigé par Frédéric Ferrer, et à la représentation par le groupe Théâtre-Études de l'INSA de Lyon d'*Incertitudes de la mécanique quantique devenant chant des oiseaux du Graal*, prémices de la résidence.
- C'est dans le vrai que vous travaillez. L'important ce n'est pas d'atteindre le but.
L'important c'est d'y aller. L'important c'est la démarche.
Le théâtre est quelque chose d'utile à condition que ce soit un combat.
- a commenté Gatti introduisant en quelque sorte la résidence-crédation du mois de juillet.
- 15 Pour la majorité des auditeurs, ces cycles ont été une révélation. Les libres discussions qui concluaient chaque séance ont porté sur des questions essentielles sur la science, ses valeurs, la remise en question radicale des certitudes, l'engagement, les valeurs portées par chaque culture, le sens de la vie, problématique même de la résidence-crédation.

La résidence-crédation d'Armand Gatti à Besançon

- 16 L'intitulé exact du séjour de Gatti et de trente-sept étudiants internationaux était ainsi formulé : « Résidence-crédation d'Armand Gatti à Besançon, Université européenne d'été : un projet expérimental : interaction du langage scientifique, dramatique, poétique, écriture, mise en scène. » Il explicite ainsi les conditions et la philosophie du projet.
- 17 La résidence s'est déroulée du 1^{er} juillet au 31 août 2003. Elle s'est conclue par trois « répétitions publiques », comme le dit Armand Gatti, du *Couteau d'Évariste Galois avec lequel Dedekind fait exister la droite en mathématiques, ce soir traits d'hexagrammes à la recherche du Livre des mutations*, les 28, 29, 30 août au gymnase Fontaine-Écu à Besançon.
- 18 Comme lors des précédentes « expériences », la pièce a été réécrite, jour après jour, en fonction des réactions et propositions des étudiants à partir du texte matriciel *Éventualité de la géométrie survivante du colloque d'Erlangen*. Augmentée de plus du double, le texte joué a été publié sous le titre *Le Couteau-toast d'Évariste Galois*¹³.

Les caractéristiques

- 19 Ce n'était pas la première fois que Gatti écrivait et dirigeait un « stage » ; la différence essentielle ne venait pas de son sujet, la science, mais de ceux « à qui Gatti s'adressait », ses participants. Les précédentes « expériences » s'« adressaient » à des exclus de la société – chômeurs, délinquants – avec des âges, des connaissances, des attentes,

extrêmement variés voire contradictoires. Si, pour Gatti, l'objectif unique était que ces exclus retrouvent leur dignité par le langage, pour les services sociaux qui les finançaient la plupart du temps, il s'agissait de leur permettre une réinsertion sociale. La résidence de Besançon est la première qui réunissait non pas des « loulous », comme les nommait affectueusement Gatti, mais des étudiants, d'une dizaine de nationalités différentes. Ils n'étaient pas indemnisés, mais nourris et logés sur le Campus. Elle était ramassée sur deux mois en continu, au lieu de cinq ou six, voire plus. Les étudiants, les « bobos », comme les appelait ironiquement Gatti, devaient créer une règle de vie en commun. Labellisée et subventionnée comme « Université européenne d'été », elle était internationale : ses trente-sept participants venant du monde entier faisaient montre de niveaux de langue française très inégaux. Malgré ces différences évidentes, les facteurs d'unité prédominaient : la jeunesse, la formation intellectuelle, la liberté, les étudiants ne dépendant d'aucune structure de formation rémunérée ni d'aucune validation. Ils étaient portés par une attente impatiente. Les « Qui je suis » et les « À qui je m'adresse » qui constituaient les deux premières journées de la résidence ont contribué à mettre au jour les motivations et à créer un lien entre tous les participants. Tous ont témoigné d'une recherche profonde du sens de la vie.

L'apprentissage des langages : vers un langage d'univers

- 20 Comme les autres « expériences », la résidence avait la même visée, « créer un langage d'univers », le même sujet, « la traversée des langages », la même méthodologie, fondée sur l'apprentissage du Kung Fu et de la puissance du verbe, la même ambition philosophique que « l'homme soit plus grand que l'homme ». Elle a connu moins de difficultés et de soubresauts que d'autres de par sa relative brièveté, son organisation en internat, une certaine homogénéité des stagiaires et leur indépendance administrative et financière. Sa spécificité reposait aussi sur les comptes rendus écrits tout au long de la résidence ou rédigés après coup. Les étudiants y exprimaient, avec une sensibilité aiguë, leurs satisfactions et leurs frustrations. Si les attentes objectives ont été globalement comblées, celle de la demande de sens est restée inassouvie. Gatti refusait d'être le maître à penser. À chacun de trouver, sa voix, sa voie.

Les « répétitions publiques »

- 21 La résidence-crée s'est close par trois « répétitions publiques », Gatti refusant le terme de « représentation » qui, pour lui, signifie « spectacle figé » alors que la vie est en perpétuel mouvement.
- 22 Si certains spectateurs, à l'instar du « groupe des spectateurs », ont été scandalisés – « On ne comprend rien » –, d'autres déstabilisés, ils ont été, pour la plupart, remués profondément par la force du spectacle. En témoigne, d'ailleurs, l'augmentation du nombre de spectateurs de soir en soir, tous unis par une émotion qui s'intensifiait jusqu'au tableau final au fur et à mesure que des notions abstraites, des pans d'histoire, souvent méconnus, s'incarnaient par les voix et les corps de ces jeunes gens, unis par le kung-fu et la parole poétique :

GROUPE DES YANG

Sur le pont de Pan Mun Jon, nous disons la solitude de Jean Cavaillès dans le Polygone d'Arras.

GROUPE DES YIN

Nous disons la solitude d'Emmy Noether face au firmament dont elle voulait dire l'invariance

*Chant coréen. Le groupe des Yin forme des hexagrammes Terre,
et le groupe des Yang forme des hexagrammes Ciel.*

Couteau de Galois et Touei – Le Lac

La rencontre est en dehors du temps et de l'espace. C'est celle de l'homme plus grand que l'homme dans la solitude de nos langages¹⁴.

Bilan, transmission, héritage

- 23 À la différence des autres « expériences » où la « mémoire » de l'événement – film, photos, etc. – était assurée par des professionnels, celle de Besançon l'a été par des bénévoles qui ont ainsi participé à ce « langage d'univers ». Ainsi, les différentes étapes de « L'Arche des langages » ont été annoncées, rapportées, dans *Coulisses*, la revue du Théâtre Universitaire de Franche-Comté¹⁵.
- 24 En s'inscrivant à la résidence, les stagiaires s'engageaient à en faire une restitution quelle qu'en soit la forme. Certains ont tenu un journal de bord, mené des interviews... L'ensemble a fourni le soubassement de *Coulisses Hors-Série* n° 3. De plus, six d'entre eux ont organisé des manifestations diverses : exposé (Arras), exposition de photos commentée (Paris, Besançon, Mulhouse), véritable rétrospective de l'œuvre en présence de l'auteur à Compiègne, Tours, Neuchâtel, Zagreb.

Les publications

- 25 Pour fixer l'éphémère de la manifestation et de la parole et toucher un public plus large, *Coulisses*, la revue du TUFC, a d'ailleurs rendu régulièrement compte de la réalisation de l'ensemble du projet en publiant occasionnellement des numéros spéciaux en phase avec l'événement¹⁶.

Bilan du projet : L'Arche des langages

L'Arche des langages, une expérience de vie

- 26 Si on essaie d'évaluer le projet *L'Arche des langages* dans sa globalité d'une façon objective, on peut considérer que, malgré les Cassandre, le projet a été réalisé comme il avait été prévu, en dépit d'un an de décalage et de quelques manquements. Aucun enseignant-chercheur n'a pu s'investir jusqu'au bout dans le projet. Les archives d'Armand Gatti n'ont finalement pas été confiées au Centre Jacques-Petit. De ce fait, le programme de recherches cohérent qui avait été prévu n'a jamais vu le jour. Toutefois, la journée d'études *Gatti et les Amériques* à l'Université de Pau en octobre 2011, les *Cahiers Gatti* thématiques peuvent laisser à penser que, même s'il n'y a pas de filiation directe, l'idée a fait son chemin. Malgré tout, d'un point de vue événementiel, le projet *L'Arche des langages* a été une réussite par ses résultats visibles – représentation, publications, expositions – qui irradient un travail plus profond sur la sensibilité de tous.
- 27 Organisé par une structure étudiante pour des étudiants, il a ouvert à Gatti et à *La Parole errante* un autre espace de la vie de la cité non plus celui des exclus mais celui des étudiants et les a incités à monter des « Universités d'été Gatti ». Mais il s'est passé

beaucoup plus : la mutation du « stage » en « expérience », met au jour le questionnement permanent et taraudant sur le sens, auquel chaque individu peut, seul, donner réponse. Paradoxalement, c'est sans doute dans l'inassouvissement que réside la valeur de l'expérience dans son ensemble. Les stagiaires en quête d'absolu sont repartis peut-être sans la réponse tant désirée, mais enrichis d'une exigence plus forte.

- 28 La quantité et la qualité des restitutions dans l'année qui a suivi prouvent à elles seules l'impact de l'expérience gattienne. Certains ont d'ailleurs renouvelé l'« expérience » en rejoignant « les universités d'été Gatti », d'autres en en faisant le centre de leur vie : ils ont créé leur propre compagnie en lien avec *La Parole errante*.

L'Arche des langages : une expérience de transmission

- 29 L'« expérience » de *L'Arche des langages* se situe dans le projet de formation et de transmission que poursuit Gatti depuis qu'il s'est lancé dans la création théâtrale sans acteur professionnel. À chaque fois il s'agit d'interroger le sens de l'existence, les limites du langage pour mener à bien cette exploration. Il s'agit de mettre au jour et de transmettre sa propre expérience accrue par celle d'autrui, d'être le moteur d'un processus constamment en action, pour engendrer en quelque sorte une nouvelle donne, un nouveau langage. Rien n'est jamais acquis, tout est toujours à découvrir, le maître mot n'est pas fatalité mais liberté. Il s'agit de rien moins que de créer un langage apte à dire l'univers dans sa permanente et totale interaction du temps et de l'espace.

L'Arche des langages : un « langage d'univers ».

- 30 Le montage même du projet contribue à l'élaboration de ce « langage d'univers ». Il témoigne qu'il est possible de faire travailler ensemble, pour un objectif commun de formation et de création internationale des organismes différents, des individus de milieux divers, des ressortissants de nations qui ont été et sont encore en conflit. La multiplicité des réactions, auditeurs, spectateurs face à l'œuvre y apportent sa contribution.
- 31 *L'Arche des langages* participe à l'élaboration d'une culture d'univers, d'une culture rhizome alternative à une culture dominante, mécanisation et marchandisation de l'humain. Chaque langue, chaque voix peut y tenir sa place, le maître mot n'est plus certitude mais incertitude, incomplétude et complétude. À la peur du lendemain déterminé, se substitue la joie de tous les possibles. Ainsi, *l'utopie peut encore avoir droit de cité*.

Connaître c'est naître avec.

Il nous faut naître avec l'univers, à chaque instant.

L'univers est fait de milliers de langages qui nient le temps et l'espace.

Où allons-nous ? Où sommes-nous ?

La réponse est dans notre pensée.

Faire de notre pensée notre miroir ; et de notre miroir la recreation de l'univers¹⁷.

NOTES

1. Lucile GARBAGNATI, Florent MONTCLAIR, Dany VINGLER (dir.), *Théâtre et sciences*, actes du colloque de Besançon 14-16 mai 1998, Besançon, Presses du Centre UNESCO de Besançon, 1998.
 2. Lucile GARBAGNATI (dir.), *Quel répertoire théâtral traitant de la science ?*, L'Harmattan, 2000.
 3. Lucile GARBAGNATI (dir.), *Temps scientifique, temps théâtral*, actes du colloque international transdisciplinaire organisé par le théâtre universitaire de Franche-Comté et le Centre de recherches Jacques-Petit les 8-10 juin 2000, CRDP Franche Comté, 2001.
 4. Lucile GARBAGNATI et Pierre MORELLI (dir.), *Théâtre et nouvelles technologies*, Actes du colloque transdisciplinaire des 15, 16 et 17 novembre 2001 de Besançon, organisé par le Centre de recherches Jacques-Petit et le Théâtre universitaire de Franche-Comté, Éditions Universitaires de Dijon, 2006.
 5. Texte publié dans les Cahiers de Coulisses, n° 2, PUFC, juin 2001.
 6. Voir Lucile GARBAGNATI et Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE (dir.), *Armand Gatti, L'Arche des langages*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2004.
 7. Colloque international *Salut Armand Gatti*, 22-23 avril 1988 ; publié par Philippe Tancelin (dir.), *Théâtre sur paroles*, Toulouse, Patrice Thierry/L'Éther Vague, 1989.
 8. Voir *Coulisses* n° 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.
 9. Voir *Coulisses*, hors-série n° 1, 2002 ; le texte réécrit a été repris in *La Parole errante*, op. cit., p. 117-189, Verdier, 2012.
 10. Francis Bailly, voir *supra*.
 11. Armand Gatti, *Ton nom était Joie*, Syllepse, 2003.
 12. Armand Gatti, *La Parole Errante*, Paris, Verdier, 1999.
 13. Armand Gatti, *Le Couteau-toast d'Évariste Galois*, Paris, Verdier, 2006.
 14. *Coulisses*, Hors-Série n° 3, *Gatti à Besançon*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2005, p. 73.
 15. *Id.*
 16. Voir *Incertitudes de la mécanique quantique devenant chant des oiseaux du Graal pour l'entrée des groupes (de Galois) dans le langage dramatique*, *Les Cahiers de Coulisses*, n° 2, PUFC, Centre Jacques-Petit, juin 2001 ; *La Traversée des langages*, *Coulisses*, Hors-série n° 1, PUFC, 2002, incluant la publication de *Didascalie se promenant seule dans un théâtre vide* d'Armand Gatti.
 17. *Coulisses*, Hors-Série n° 3, p. 42.
-

INDEX

Mots-clés : Armand Gatti, *La Parole errante*, TUFC

AUTEUR

LUCILE GARBAGNATI

Lucile Garbagnati, maître de conférences honoraire à l'Université de Franche-Comté, est la fondatrice du Théâtre universitaire de Franche-Comté (TUF) et de la revue *Coulisses* qu'elle a animée pendant près de quinze ans. Spécialiste du théâtre, elle a notamment dirigé différents volumes collectifs *Théâtre et sciences* (1998), *Temps scientifiques, temps théâtral* (2001), *Armand Gatti, l'Arche des langages* (2004), *Thé@tre et nouvelles technologies* (2006) et édité la *Correspondance diplomatique* (Tokyo) de Paul Claudel (Gallimard, 1995).